



HAL
open science

La stèle funéraire d'Harsiésis, fils de Téos, originaire d'Akhmîm (Karnak Gadaia R-102 + Caire CG 22128)

Marion Claude, Christophe Thiers

► To cite this version:

Marion Claude, Christophe Thiers. La stèle funéraire d'Harsiésis, fils de Téos, originaire d'Akhmîm (Karnak Gadaia R-102 + Caire CG 22128). M. Habachy, Fr. Servajean. A Wise Man from the Beloved Land. Recueil d'études dédiées au Professeur Aly Omar Abdalla par ses amis, collègues et étudiants, CENiM 34, pp.45-53, 2023. halshs-04146445

HAL Id: halshs-04146445

<https://shs.hal.science/halshs-04146445>

Submitted on 5 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CEN_iM 34

Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne »
Montpellier 2023

A WISE MAN FROM THE BELOVED LAND

RECUEIL D'ÉTUDES DÉDIÉES AU PROFESSEUR

ALY OMAR ABDALLA PAR SES AMIS, COLLÈGUES ET ÉTUDIANTS

Textes réunis et édités par Mounir Habachy et Frédéric Servajean



Université Paul-Valéry Montpellier 3 – CNRS
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

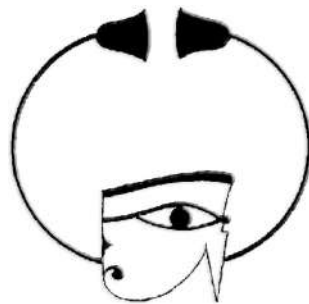
CENiM 34

Cahiers de l'ENiM

A Wise Man from the Beloved Land

**Recueil de textes offerts à Aly O. Abdalla par ses collègues, amis
et étudiants**

Textes réunis et édités par Mounir Habachy et Frédéric Servajean



Montpellier, 2023

Sommaire

- Sommaire	i-ii
- Avant-propos	iii-iv
- Préface	v-vi
- Sydney H. Aufrère	
<i>Retour sur le cobra cracheur Naja nubiae Wüster & Broadley, 2003. Une observation d'aujourd'hui au regard de plusieurs descriptions de la littérature égyptienne et copte d'hier</i>	1-32
- Charlène Cassier	
<i>Données économiques et toponymiques du nome Aphroditopolite d'après la documentation grecque du début de l'époque lagide</i>	33-44
- Marion Claude et Christophe Thiers	
<i>La stèle funéraire d'Harsiésis, fils de Téos, originaire d'Akhmîm (Karnak Gadaya R-102 + Caire CG 22128)</i>	45-53
- Dina El Gabry	
<i>The Anthropoid Outer Coffin of Amenhotep in the Egyptian Museum Cairo (JE 38166; TR 21/6/24/7)</i>	55-71
- Mona M.R. El-Sayed	
<i>An Unfinished Donation Stela of Nectanebo I at the Cairo Egyptian Museum (TR 30/8/64/2)</i>	73-79
- Hanane Gaber	
<i>Tradition and Innovation: Solar Bark in the Papyrus and the Tomb of Neferrenpet (ii, TT 336)</i>	81-88
- Annie Gasse	
<i>Textiles et textes funéraires. Le linceul Louvre E 33171</i>	89-110
- Mounir Habachy	
<i>Le « dieu » Philométor et une hypothèse sur le couronnement de quelques rois lagides</i>	111-133
- Anthony Leahy	
<i>Two painted wooden stelae attributable to Nag el-Hassaia</i>	135-156

- Bernard Mathieu

À propos du dieu Onouris de This et de sa parèdre Méhyt : clergé, troupeaux... et procédures judiciaires 157-218

- Jérôme Rizzo

« Son ami bien-aimé (ḥnms=f mry=f) a perpétué son nom ». Au sujet d'une formule de « perpétuation du nom » (s'nh rn) inscrite sur le pseudo-naos de Hori (Vienne AS 186) 219-230

- Frédéric Servajean

Au bord de l'eau ou près des arbres à myrrhe ? À propos des séquences hr / r gs.wy dans les inscriptions pountites d'Hatchepsout : prépositions composées ou syntagmes préposition + nom ? 231-243

- Noha Shalaby

Archaistic Block Statuette JE 36941 245-257

- Steven Snape

"With Love, From Me, To You": A Gifted Memorial Monument at Abydos 259-266

- Martin Andreas Stadler

The Hieroglyphic Inscriptions on the Coffin of Soter (BM EA 6705) 267-278

- Helen Strudwick

A painted shroud fragment in the Fitzwilliam Museum, Cambridge 279-290

- Nigel Strudwick

The Shabti box of Hornefer and Taqat in the Fitzwilliam Museum, Cambridge... 291-326

La stèle funéraire d'Harsiésis, fils de Téos, originaire d'Akhmîm (Karnak Gadaya R-102 + Caire CG 22128)

Marion Claude*, Christophe Thiers**

LA STELE qui fait l'objet de cette présentation est originaire d'Akhmîm. Les aléas des recherches archéologiques ont séparé les deux principaux fragments connus, l'un conservé au Caire, l'autre à Louqsor¹. Il nous est agréable de présenter ce document, en amical hommage au Professeur Aly Abdalla.

Le fragment Karnak Gadaya R-102

Ce fragment a été inventorié à Karnak en 2011 dans le cadre du transfert du magasin de Gadaya vers celui d'Abou Goud². Il est en calcaire et mesure 38,5 × 43 × 9,5 cm [fig. 1].

Seules huit lignes de texte gravées en creux sont conservées, les quatre premières étant endommagées par un large éclat qui a emporté le côté gauche du monument. La couleur rouge du tracé préparatoire de l'inscription est encore bien visible sur la pierre. Aucune prêtrise ou mention toponymique ne vient éclairer directement son origine ; toutefois, le traitement épigraphique rappelle sans doute possible une série de monuments (stèles et tables d'offrandes notamment) provenant des ateliers d'Akhmîm. On sait que dès le XIX^e siècle, les antiquités – parfois plus encombrantes comme des sarcophages de pierre – prélevées dans les nécropoles d'Akhmîm étaient vendues sur le marché de l'art de Louqsor³.

La gravure des hiéroglyphes affecte un rendu très particulier, un nombre important de signes étant dotés de hachures obliques (oiseaux, panicule de roseau-*j*, *nb*, *k*, ☉ pour ☉) ou horizontales (trône-*st*, *q*, *t*). Cette caractéristique paléographique ainsi que le traitement de certains signes est la marque d'une série de stèles de calcaire originaires d'Akhmîm ; sans

* IFAO, le Caire.

** CNRS, UMR 5140-ASM, Montpellier.

¹ Nous tenons à remercier Sabah Abd-el-Razek, alors Directrice du Musée égyptien du Caire, pour l'autorisation de publication de la stèle CGC 22128, ainsi que Marwa Badr el-Din, responsable du RCMDD, et Mohamed Ali, conservateur, pour les facilités d'accès au fragment conservé dans les réserves du musée. Nous remercions Jérémy Hourdin (CNRS, UAR 3172-CFEETK) pour l'autorisation de reproduction du fragment de Gadaya (Archives CFEETK 134182). Les photographies ont été réalisées au Caire par Ahmed Ali et à Louqsor par Karima Dowi Abd al-Radi, Jean-François Gout, Jessie Maucor qu'il nous est agréable de remercier.

² M. Boraik, Chr. Thiers (éd.), *French-Egyptian Centre for the Study of the Temples of Karnak, MSA-CNRS USR 3172. Activity Report 2011*, Louqsor, 2012, p. 61 (<https://www.nakala.fr/nakala/data/11280/4fd71cf6>).

³ D. DEVAUCHELLE, « À propos d'un sarcophage ptolémaïque (Marseille inv. 267) », dans L. Gabolde (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon, BiEtud* 143, Le Caire, 2008, p. 112. Sur les nécropoles d'Akhmîm et la dispersion des objets mis au jour depuis le XIX^e siècle, Fr. HAGEN, K. RYHOLT, *The Antiquities Trade in Egypt 1880-1930. The H.O. Lange Papers, Sci.Dan.H.4* 8, Copenhague, 2016, p. 34, 101, 125, 167, 197, 216... ; M. CLAUDE, « La redécouverte des nécropoles d'Akhmîm », *Egypte* 96, 2019, p. 43-52.

souci d'exhaustivité et à titre d'exemple, on renverra à celles présentes dans les collections des musées du Caire⁴, de Florence⁵, de Londres⁶, de Copenhague⁷, de Chicago⁸ et de Padoue⁹. Des tables d'offrandes présentent également le même rendu (par ex., Moscou, musée Pouchkine¹⁰, musée de Roanne¹¹). Enfin, des découvertes récentes dans la nécropole de Naga al-Diabat à Akhmîm sont venues étoffer ces données¹². Cette particularité graphique de la documentation en provenance d'Akhmîm a déjà été soulignée à plusieurs reprises¹³. La similitude est frappante avec la stèle Florence 7640¹⁴ et celle de la Glyptothèque Ny Carlsberg ÆIN 740¹⁵. L'encadrement du texte et de la scène du cintre par une ligne en creux est également notable sur cette production d'Akhmîm. Toutes ces observations assurent une provenance akhmîmique du fragment Gadaia R-102, ce que le raccord présenté en seconde partie de cet article vient confirmer.

Les caractéristiques stylistiques et épigraphiques autorisent à dater cette stèle de l'époque ptolémaïque, plus particulièrement entre la fin du III^e s. et la première moitié du II^e av. J.-C. (env. 200- 150 av. J.-C.).

Des huit lignes conservées, la première est presque entièrement perdue mais les signes peuvent en grande partie être reconnus. Le texte débutait par un proscynème énumérant les divinités du cercle osirien à Akhmîm. La restitution d'une seule ligne est principalement fondée sur la comparaison avec une stèle conservée à Florence 7640. Les noms du dédicant (Harsiésis) et de ses parents (Djed-her/Téos et Tadi(t)imotep/Teteimouthis) sont d'usage

⁴ A. bey KAMAL, *Stèles ptolémaïques et romaines*, CGC 22001-22208, Le Caire, 1904-1905, n^{os} 22015, 22035, 22051, 22122, 22136, 22151 (= A. ABDELHALIM ALI, « A Lunette Stela of Pasenedjemibnash in Cairo Museum CG 22151 », *BIFAO* 114, 2014, p. 1-18), 22152 ; hachures moins marquées : CGC 22005, 22023, 22045, 22067, 22094, 22114, 22120.

⁵ S. BOSTICCO, *Museo Archeologico di Firenze. Le Stele Egiziane di Epoca Tarda, Cataloghi dei Musei e Gallerie d'Italia*, Rome, 1972, n^{os} 42-44 et 46.

⁶ BM EA 1139 : P. MUNRO, *Die spätägyptischen Totenstelen*, *ÄgForsch* 25, Glückstadt, 1973, p. 326, fig. 193 ; U. RÖSSLER-KÖHLER, *Individuelle Haltungen zum ägyptischen Königtum der Spätzeit: Private Quellen und ihre Königswertung im Spannungsfeld zwischen Erwartung und Erfahrung*, *GOF* 21, Wiesbaden, 1991, p. 322-323 (110).

⁷ ÆIN 635, 636 et 740 : O. KOEFOED-PETERSEN, *Les stèles égyptiennes*, Copenhague, 1948, pl. 61, 79a et 79b ; A. FARID, « Zwei demotischen Stelen I. - Eine demotische Stele des Strategen [Trwphn] aus Dendera. II. - Die hieroglyphisch-demotische Grabstele Kopenhagen ÆIN 635 », *BIFAO* 87, 1987, p. 194-198 et pl. 36-37.

⁸ Inv. 31683 et 31277 : T.G. ALLEN, *Egyptian Stelae in Field Museum of Natural History, Anthropological Series* 24/1, Chicago, 1936, p. 55-56, pl. 28 et p. 67-68, pl. 36.

⁹ Inv. 1357 : Fr. CREVATIN, « Briciole epigrafiche », *RSO* 85, fasc. 1/4, 2012, p. 161-163 (= « Una nuova stele da Akhmim », *Quaderni Digitali* 3, 2005, en ligne).

¹⁰ Sv. HODJASH, O. BERLEV, *The Egyptian Reliefs and Stelae in the Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow*, Leningrad, 1982, n^{os} 136-137, p. 202-203.

¹¹ Roanne, Musée Déchelette 169 : M. GABOLDE, *Catalogue des antiquités égyptiennes du Musée Joseph Déchelette*, Saint-Romain la Motte, 1990, p. 50-51 (018).

¹² Y. EL-MASRY, « The Ptolemaic Cemetery of Akhmim », dans H. Knuf, Chr. Leitz, D. von Recklinghausen (éd.), *Honi soit qui mal y pense: Studien zum pharaonischen, griechisch-römischen und spätantiken Ägypten zu Ehren von Heinz-Joseph Thissen*, *OLA* 194, Louvain, Paris, Walpole (Mass.), 2010, p. 178 et pl. 51 ; voir également, p. 181-184 et pl. 54-55.

¹³ S. BOSTICCO, *op. cit.*, p. 54, 55 et 56 : « Grafia peculiare delle stele tolemaiche da Akhmim » ; P. MUNRO, *op. cit.*, p. 140 (caractéristique du groupe Achmim II, E-F) ; M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Epigraphische Untersuchungen zur griechisch-römischen Zeit in Ägypten*, *ÄAT* 43, Wiesbaden, 1999, p. 12-13 ; *ead.*, « Epigraphische Anmerkungen zu den Stelen aus Achmim », dans A. Egberts, B.P. Muhs, J. van der Vliet (éd.), *Perspectives on Panopolis: An Egyptian Town from Alexander the Great to the Arab Conquest*, *P.L.Bat* 31, Leyde, Boston, Cologne, 2002, p. 84-85 (CGC 22114 et 22152).

¹⁴ S. BOSTICCO, *op. cit.*, n^o 43.

¹⁵ O. KOEFOED-PETERSEN, *op. cit.*, pl. 79a, 79b.

courant à l'époque ptolémaïque¹⁶. Harsiésis fils de Téos ne semble pas répertorié dans les généalogies akhmîmiques¹⁷ et aucun des protagonistes n'est associé à une prêtrise ou une charge administrative, ce qui semble dénoter la modestie de leur origine. La troisième séquence du texte est un appel aux vivants, prêtres du culte divin et ceux qui officient dans la nécropole pour qu'ils perpétuent le souvenir du défunt auprès d'Osiris et assurent son alimentation (pain de Pé et bière de Dep) dans l'Au-delà. La relative sobriété du texte de cette stèle funéraire contraste avec d'autres exemplaires beaucoup plus développés produits par les ateliers de l'antique Panopolis.



Fig. 1. La stèle de Harsiésis, fils de Téos
(© CNRS-CFEETK/K. Dowi Abd al-Radi, J.-Fr. Gout, J. Maucor).

¹⁶ TM_namID_298 (Harsiésis), TM_namID_14349 (Téos) et TM_namID_1364 (Teteimouthis) ; M. CLAUDE, *La IX^e province de Haute Égypte (Akhmîm) : organisation culturelle et topographie religieuse de l'Ancien Empire à l'époque romaine*, vol. 3, (thèse inédite), Montpellier, 2017, p. 197, 199 et 203.

¹⁷ P. MUNRO, *op. cit.*, p. 118-126; *id.*, *Die spätägyptischen Totenstelen. Index et Addenda* (par H. De Meulenaere, L. Limme, J. Quaegebeur), Bruxelles, 1985, p. 38-69 ; M. CLAUDE, *op. cit.*, p. 187-203.

Le fragment Caire CG 22128

Les données internes du fragment de Gadaya permettent de proposer un rapprochement avec la partie supérieure d'une stèle conservée au Musée égyptien du Caire [fig. 2]. Il s'agit de la stèle CGC 22128, provenant d'Akhmîm (calcaire ; 37 × 44 × 9,5 cm ; gravure en creux)¹⁸. Elle appartenait à un certain Harsiésis, figuré dans le cintre, sous un disque solaire ailé. Tête surmontée d'un cône d'encens traversé par une fleur de lotus, le défunt debout devant un guéridon chargé d'offrandes se présente bras levés en adoration face à Osiris, Min-Rê, Harendotès, Isis, Nephthys et Anubis. Au-dessous, dans le champ de la stèle, sont préservés les restes des deux premières lignes de texte. Plusieurs signes (panicule de roseau-*j* et oiseaux notamment) sont traités avec les hachures caractéristiques déjà évoquées et des restes d'ocre rouge témoignent du travail préparatoire de gravure. La scène du cintre et le texte sont encadrés par une ligne en creux. Les données épigraphiques, les caractéristiques techniques, les dimensions et l'orientation de la cassure, tout converge pour faire de ce fragment la partie supérieure manquante de la stèle de Gadaya [fig. 3-4].



Fig. 2. La stèle CGC 22128 (© Musée égyptien du Caire/A. Amin).

¹⁸ A. bey KAMAL, *Stèles ptolémaïques et romaines*, CGC 22001-22208, Le Caire, 1904-1905, p. 111-112 et pl. 38 (attribution erronée à Hor) ; signalée par P. MUNRO, *Die spätägyptischen Totenstelen*, p. 141 (Akhmim II, E II).

Établissement du texte

Cintre

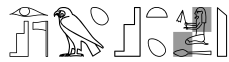
Disque solaire



Bhdty ntr '3 nb p.t d(w) 'nh

L'Horus de Béhédet le grand dieu maître du ciel qu'il vive

Harsiésis



Wsjr Hr-s3-3s.t m3'-hrw

L'Osiris d'Harsiésis justifié

Osiris



Wsjr ntr '3 nb 3bdw

Osiris, le grand dieu, maître d'Abydos

Min-Rê



Mnw-R' nb Jpw

Min-Rê, le seigneur d'Ipou

Harendotès



Hr-nd-jt3f

Harendotès

Isis



3s.t wr.t mw.t-ntr

Isis la grande, la mère du dieu

d'Isis, fils d'Osiris, à Isis] la grande, la mère du dieu, à [Nephthys], la bienveillante¹⁹, la sœur du dieu et à A[nu]bis [qui préside au pavillon divin]^[3] [...pour] qu'ils [accordent] une offrande invocatoire consistant en pain, bière, bétail, volaille, vin, lait, huile [...],^[4] toutes choses parfaites et [pures], douces et agréables que donne le ciel, que crée la terre, qu'apporte l'inondation [de sa caverne et dont vit le dieu]²⁰ ^[5] pour le ka de [l'Osiris d'] Harsiésis, justifié, fils de Téos, justifié, né de la maîtresse de maison Teteimouthis, [justifiée].^[6] Il déclare : Ô tous les prêtres purs, tous les prophètes, tous les scribes, tous ceux qui entrent (dans le temple) et ceux qui viennent vers cette nécropole (?)²¹ pour se prosterner devant le roi des dieux²², adorez²³ ^[7] le dieu en ma faveur pour ce que j'ai accompli, glorifiez mon nom parfaitement²⁴ auprès du grand dieu maître de l'Occident, en déclarant : puissent^[8] -ils²⁵ (= les dieux ?) faire que tu mènes à bien les célébrations²⁶ auprès d'Osiris qui préside à l'Occident, le grand dieu maître d'Abydos, l'Osiris d'Harsiésis, justifié, fils de^[9] Téos, justifié, né de la maîtresse de maison Teteimouthis, justifiée, et que te soient accordés du pain dans Pé (et) de la bière dans Dep²⁷, à l'instar des bienheureux !

¹⁹ Ce qu'il reste du signe de la déesse ressemble à une jambe mais doit être compris comme une particularité graphique d'Akhmîm, relevée par M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Epigraphische Untersuchungen*, p. 14-28 ; ead., dans A. Egberts, B.P. Muhs, J. van der Vliet (éd.), *Perspectives on Panopolis*, p. 85-86 ; voir, par ex., O. KOEFOED-PETERSEN, *Les stèles égyptiennes*, 1948, pl. 79b (ÆIN 740, l. 1) ; CGC 23122, l. 2 et 22152, l. 3 ; A. bey KAMAL, *Tables d'offrandes*, CGC 23001-23256, Le Caire, 1906, pl. 29 et pl. 47 ; Florence 7640, l. 2 (S. BOSTICCO, *op. cit.*, n° 43). Cette particularité graphique (signe de la corbeille surmontant un trône en forme de L) pourrait dériver de la forme du trône-*set* employé dans la graphie du nom d'Isis.

²⁰ Par ex., CGC 22015, l. 5 ; Florence 7640, l. 5-6 ; K. JANSEN-WINKELN, *Inschriften der Spätzeit II: Die 22.-24. Dynastie*, Wiesbaden, 2007, p. 88, l. 14 ; III, p. 403 (17 = stèle Turin 1538) ; sur cette séquence dans le formulaire des stèles d'Akhmîm, M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Priester im Tempel: Die Rezeption der Theologie der Tempel von Edfu und Dendera in den Privatdokumenten aus ptolemäischer Zeit*, GOF IV/19, Wiesbaden, 1989, p. 113-118.

²¹ Confusion pour *jw<jj>sn n/<r> st3.t jtn ?* pour *ⲉⲛ* dans la graphie de *st3.t* ? Cf. CGC 22152, l. 9-10 et 22174, l. 12 : *jj>sn r st3.t nty Jpw* ; CGC 22069, l. 14 : *jj>sn r st3.t nfr.t nty Sn.w*. Ou comprendre 'q r *st3.t* (?) *jtn*, avec une confusion du lapicide ('q nb/'q>sn) ? Cf. CGC 22151, l. 3 (amendé par A. ABDELHALIM ALI, *op. cit.*, p. 4) : 'q>sn r *st3.t nt Jpw*.

²² CGC 22120, l. 5 : *r sn-t3 n nsw ntr.w*.

²³ Malgré la graphie peu classique, on reconnaît ici le pronom *stn* (influencé par la graphie *w* du pronom suffixe *stn* ?) ; par ex., sur CGC 22069, l. 15 : *dw3>stn n>j ntr* ; également *dw3>stn ntr n(st) hr jr~n(st)*, I. GUERMEUR, « Glanures § 1 - La statue d'Esnou(n) Caire CG 70031 + RT 31/3/64/1, § 2 - Le gnomon au nom d'Esnou(n) Petrie Museum U.C. 16376 », *BIFAO* 103, 2003, p. 288 (B, 2).

²⁴ *s3h < sh3* ; K. JANSEN-WINKELN, *Biographische und religiöse Inschriften der Spätzeit aus dem Ägyptischen Museum Kairo* 1, *ÄAT* 45, Wiesbaden, 2001, p. 402 (27a, col. 6) et 403 (27b, l. 6) ; cf. *sh3>stn rn>j r-nfr* « puissiez-vous commémorer mon nom parfaitement » ; cf. *ibid.*, p. 74-75, n. 29 ; repris par L. COULON, A. MASSON, « Osiris Naref à Karnak », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C.*, *BiEtud* 153, Le Caire, 2010, p. 129, n. h.

²⁵ Confusion (au changement de ligne) entre les pronoms suffixes *stn* et *stn* ? Cf. la stèle CGC 22151, l. 4 (= A. ABDELHALIM ALI, *op. cit.*, p. 5) : *mj dd(t)>stn* ; mais en pareil cas, la présence du signe du pain *dj* ferait difficulté.

²⁶ Plus communément *jrj hts-hb*, *Wb* III, 202, 17-18 ; *AnLex* 79.2108 ; R.A. PARKER, J. LECLANT, J.-Cl. GOYON, *The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake of Karnak*, Providence, Londres, 1979, p. 56, n. 9 ; stèle Bucheum, n° 13, l. 13 (Auguste).

²⁷ *LdM*, chap. 72 et 99 : « Mon pain est dans Pé et ma bière est dans Dep » ; également M. SMITH, *Traversing Eternity. Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Period*, Oxford, New York, Auckland, 2009, p. 363, 384 ; A. ROWE, « Newly-Identified Monuments in the Egyptian Museum Showing the Deification of the Dead together with Brief Details on Similar Objects Elsewhere », *ASAE* 40, 1941, p. 14 et 16. Le pain et la bière sont associés à Pé dès *Pyr.*, § 260b-c (pain) et *CT V*, 196f, 198d (*TS* 404 : « Mon pain est à Pé, ma bière est à Dep ») (référence *Pyr.* et *CT* dues à Isabelle Régen que nous remercions) ; Chr. Leitz, Z. Mahrous, T. Tawfik (éd.), *A Selection of Ptolemaic Anthropoid Sarcophagi in Cairo*, Le Caire, 2021, p. 273, 288 ; pour la bière brassée à Pé et Dep, J.F. BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, *RTTS Nisaba* 9, Leyde, 1978, p. 47 (76).



Fig. 3. Proposition de raccord entre les fragments Caire CG 22128 et Gadaya R-102
(© M. Claude).

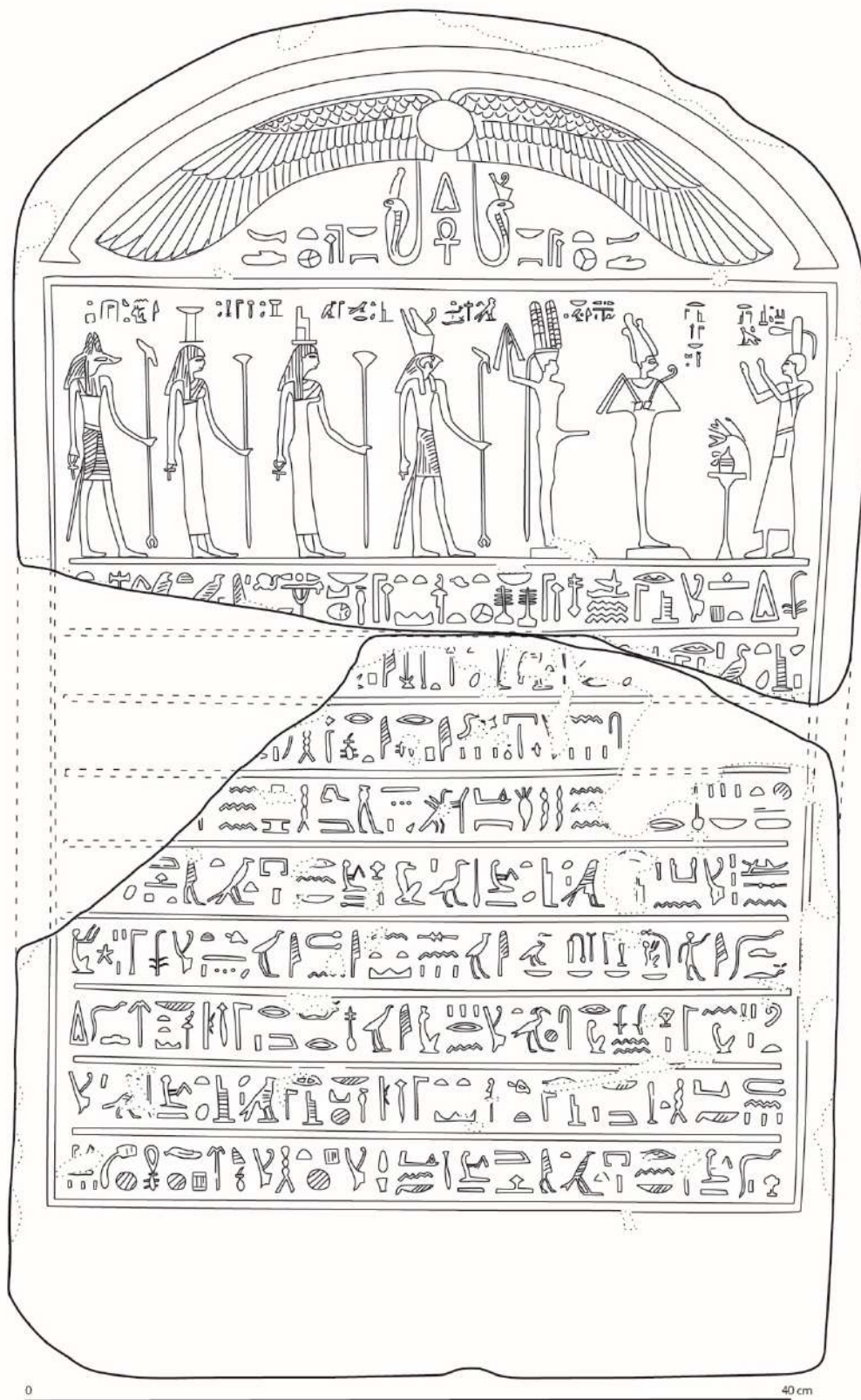


Fig. 4. Facsimilé (© M. Claude, Chr. Thiers).